



<http://journallepont.ca>

journallepont@hotmail.com

JOURNAL
Le PONT
de PALMAROLLE

DIALOGUE AVEC LES CITOYENNES ET CITOYENS DE PALMAROLLE

Les jeudis 9 et
16 septembre 2021,
de 18 h à 20 h,
à la salle municipale
(entrée arrière).

Sujets discutés :

9 septembre : Le plan d'urbanisme et rapport d'étude de solutions du MTQ.

16 septembre : Développement durable et communautaire, notre politique familiale.

Aline Bégin souhaite la bienvenue à tous!



Impressionplus
La Sarre

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION • AFFICHAGE
ENSEIGNES • ARTICLES PROMOTIONNELS
REPROGRAPHIE • RELIURE THERMIQUE

www.impressionplus.qc.ca • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7

UN MORCEAU DE MAMMOUTH

à Palmarolle?



André Chrétien

Depuis onze ans, votre Journal Le Pont de Palmarolle vous présente des entreprises, des artisans et des artistes qui oeuvrent chez nous : des entrepreneurs en construction, des fermes modèles, des ateliers de mécanique, de soudure, des commerces de détail, etc.

Pour une municipalité rurale, on peut dire que l'activité économique, la culture, les loisirs et les sports sont bien implantés à Palmarolle et rayonnent au plan local, mais beaucoup à l'échelle régionale, provinciale et même nationale...

Eh bien! Permettez-moi, chers lecteurs, qu'on vous épate de nouveau en vous parlant aujourd'hui de paléontologie... Certains demanderont peut-être : « Ok, mais elle est où l'usine, la shop, qu'est-ce qu'on fabrique là-dedans? »

On n'y fabrique rien, on étudie, on interprète des objets qui nous parlent de l'origine de notre planète, des êtres, des animaux et végétaux qui l'habitaient il y a des millions d'années. Eh non! Il n'y a pas de dinosaures enfouis dans le sol de Palmarolle, mais il y a un spécialiste de leur étude « sur le sol » de notre village depuis quelques années. Son nom est Bobby-Jo Sansfaçon, un paléontologue passionné, qui y gère une entreprise du nom de FOSSILORAMA, c'est un chercheur et un préparateur de fossiles et de minéraux.

Le Pont s'est invité chez lui pour une entrevue et pour une visite de ses installations. Cette rencontre a permis à votre journaliste d'en avoir plein la vue de cette fabuleuse collection de fossiles dans des présentoirs où sont alignées des centaines de pièces : des fossiles de poissons, de trilobites, d'insectes, d'os de mammouths, des dents de dinosaures, des morceaux de bois pétrifiés et cristallisés, et mettez-en. Mais que fait-il donc de tout cela? D'abord, après les avoir acquis, il les étudie, les répertorie, les prépare, les échange avec d'autres collectionneurs, les vend à des musées et les traite pour les rendre aptes à montrer leur forme et toute leur morphologie, parfois très délicate.

Pour faire tout cela, il faut d'abord la connaissance, de la dextérité et des outils hautement spécialisés. Il faut bien dégager chacun des spécimens de la roche dans laquelle ils sont prisonniers, bien les nettoyer, les « dessabler ». Ces opérations se font, entre autres, à l'aide d'appareils à jet de sable, dont une sableuse miniature dotée d'une buse ressemblant à un mince stylo à bille, de laquelle le sable est remplacé par du bicarbonate de soude (la p'tite vache). Une fois bien nettoyés, débarrassés de leurs scories et des résidus solides qui les recouvrent, ils peuvent être vendus, échangés ou remis à ceux qui avaient payé pour une telle opération.

Notre paléontologue, originaire de l'Estrie, arrive en Abitibi en 2015. D'abord à l'emploi de compagnies minières à Preissac, entre autres, il a décidé de laisser cet emploi pour se consacrer à sa passion et en faire son gagne-pain et sa profession. Depuis deux ans, il a élu domicile dans notre village où il est devenu époux et papa...

Au plan commercial, il en est à élaborer une stratégie qui fera grandir son entreprise pour en arriver à rayonner ici comme à l'étranger, grâce aux contacts qu'il a déjà établis et qui se multiplieront dans le futur. Et ces premiers contacts, bien sûr, il souhaite les établir avec les gens de son milieu. Les premiers pas sont déjà faits par sa présence à un stand de présentation au Marché public à deux reprises. Il sera toujours heureux de répondre aux questions et de faire voir ces fabuleux objets récoltés de partout au Canada et même ici sur le pourtour du lac Abitibi.

Il habite au 167, rue Principale où il expose ses pièces et où se situe son atelier de travail. Son numéro de téléphone est le 819 218-0722.

Sommaire

Histoire	5
Affaires municipales	11
Opinions	4
Vie communautaire	13

Chroniques	
*André Chrétien	2 et 4
*J.-Pierre Robichaud	3
*Gilles Fortier	10
*Cercle de fermières	
*Francine Gauthier	7
*Félix Goulet	
*MFC	12
*Lise Bouillon	6

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.-P. Robichaud
Vice-présidente : Christiane Plante Infographiste
Secrétaire : Clarisse Vachon
Trésorière : Denise Mercier
Administrateurs : André Chrétien
Lise Bouillon
Rédacteur en chef : André Chrétien

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité

dans **LE PONT**

C'est une visibilité incontournable
Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$

1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$

1/2 page 40 \$ - Page 70 \$

annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois

IMMIGRATION:

Jean-Pierre Robichaud

PALMAROLLE PERD DEUX CITOYENS



À cause de tatillonnages administratifs entre Ottawa et Québec, deux citoyens arrivés de France pour l'Abitibi il y a deux ans se sont vu, le 30 juin dernier, dans l'obligation de quitter pour le Nouveau-Brunswick, leur permis de résidence temporaire étant échu. Les monstrueux retards accumulés dans le traitement des dossiers d'immigration, doublés d'une dispute fédérale-provinciale sur l'admission des immigrants au Québec, ont plombé les plans de ce jeune couple français souhaitant faire sa vie en Abitibi-Ouest.

Frédéric Macé, soudeur haute pression, et Émilie Daraise, prof de sciences et suppléante en français à la Cité étudiante Polyno de La Sarre, n'ayant pas encore leur résidence permanente au Québec et voyant leur permis de travail expirer sous peu, ont choisi de s'exiler dans une autre province où la résidence permanente s'obtient généralement au bout de 6 mois. Dernièrement, des infirmières françaises de notre région ont aussi subi le même sort et ont dû retourner en France.

Rappelons qu'il y a 50 ans, le Québec se devait d'un ministère de l'Immigration. Voyant diminuer la croissance des francophones au sein de la Confédération, la province voulait attirer des immigrants de la francophonie. Ainsi, le 20 février 1978, Québec et Ottawa signaient une entente administrative qui accroît les pouvoirs du Québec en matière d'immigration. Les immigrants seront dorénavant choisis par Québec avec approbation définitive par Ottawa.

Par la suite, le 5 février 1991, le Québec obtient le pouvoir exclusif de choisir ses immigrants dans certaines catégories. Il se voit aussi donner l'assurance par Ottawa de recevoir un nombre d'immigrants proportionnel à son poids démographique au sein de la confédération.

Malgré les multiples moyens de pression exercés par le député fédéral du comté, Sébastien Lemire, dans la dernière année, Émilie et Frédéric voyaient toujours leur

rêve québécois coincé dans les dédales d'un système débordé. Au printemps dernier, selon des données obtenues par Radio-Canada, plus de 50 000 dossiers de titulaires d'un « certificat de sélection du Québec » (CSQ) qui ont déposé une demande de résidence permanente au Canada attendaient toujours que leur dossier soit traité par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

Il est assez singulier que le Québec, tout en voulant favoriser l'immigration francophone, voit ces derniers lui glisser entre les doigts à cause de tataouinages administratifs entre lui et Ottawa. Et, faut-il le rappeler, c'est toujours le fédéral qui a le dernier mot. Frédéric et Émilie ainsi que Palmarolle en ont payé le prix.



SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

Bureau Amos

259, 1^{re} avenue Ouest, Amos,
(QC), J9T 1V1
819 444-5007

Bureau La Sarre

29, 8^e avenue Est, La Sarre,
(QC), J9Z 1N5
819 339-7707





Vieux grincheux

COMBAT DANS L'ARÈNE FÉDÉRALE!



Probablement chers lecteurs du Journal Le Pont de Palmarolle que vous n'aurez pas encore voté quand vous lirez ces commentaires, élogieux, de votre vieux grincheux habituel, sur chacun des chefs de tous les partis en lice à la prochaine élection fédérale.

Ce serait avec joie que je vous conseillerais sur le choix que vous ferez le 20 septembre prochain, mais j'en suis incapable, puisque moi-même j'ignore encore la case dans laquelle j'apposerai mon X. Nous sommes en présence de cinq chefs, dont l'un n'est que 1/10^e de chef et l'autre une moribonde au teint verdâtre tant elle est faible.

Au centre de l'arène, le chef du parti au pouvoir encore pour quelques jours : Justin Trudeau du Parti libéral. Dans le coin droit, le chef officiel de l'opposition depuis à peine un an, depuis qu'on a dégommé son prédécesseur, Andrew Scheer, lors du dernier congrès d'investiture, Erin O'Toole du Parti conservateur. Dans le coin gauche, c'est Jagmeet Singh du Nouveau Parti démocratique. Mon petit-fils, quand il le voit à la télé, l'appelle « le monsieur qui a un nid de guêpes sur la tête ».

Et appuyée dans les câbles, cette dame verte : Annamie Paul du Parti vert. Elle n'a pas su relever le défi de la cheffe précédente, madame Elizabeth May. Cette dernière, après son mariage, a décidé de faire place à l'amour conjugal plutôt qu'à l'amour de l'environnement. Mal lui en prit, car sa successeure a été victime de la bisbille au sein de son parti ce qui l'a empoisonnée dès le début de son mandat. Cela a pollué son domaine politique au point de ne laisser que les mauvaises herbes croître dans son potager et nuire à la récolte prochaine de votes en sa faveur. Puis, un peu en dehors du ring, Yves-François Blanchet du Bloc québécois. Si je dis « un peu en dehors du ring » c'est qu'il ne sera jamais couronné vainqueur, car il doit se limiter qu'aux votes d'une seule province sur dix.

C'est à l'unanimité que les journalistes des grands quotidiens, sur les ondes de la radio et de la télé, disent que cette élection est inutile, superflue et inappropriée. Celui qui l'a décrétée occupe déjà l'arène à lui seul, ses opposants ne sont pas prêts, sont déjà au plancher, empêtrés dans les câbles ou ruinés financièrement par manque de supporteurs.

Justin Trudeau portant le maillot rouge, orné d'une feuille d'érable, a enfilé ses gants roses, bien rembourrés pour frôler ses adversaires, car ce « doux » pugiliste ne veut pas faire mal. Tout le monde est beau et gentil et il doit être intégré à la grande famille « canadienne ».

Quant à son adversaire le plus sérieux, ce candidat, chef conservateur, Erin O'Toole, portant le maillot bleu; malgré son nom, on peut dire qu'il est mal « outillé » (sans jeu de mots). Ses gants pendouillent et sont un peu glissants à cause de la gelée de pétrole de l'Alberta dont ils sont enduits. Paraît-il qu'il jouit d'une grande visibilité dans l'Ouest, mais en Ontario et au Québec il se fond dans le brouillard des valeurs conservatrices propres à son parti...

Et que dire de Jagmeet Singh dont le parti avait hérité de 103 députés au Canada, dont 59 au Québec? Eh bien! Il a réussi à dilapider cet héritage laissé par celui qui portait le maillot orange avant lui, monsieur sourire : Jack Layton. Et le porteur du maillot bleu marial, Yves-François Blanchet, il est cool, pas stressé pantoute ce qui est plus facile pour lui que pour les autres. En effet, il n'a pas à dire ce qu'il réalisera une fois les rênes du pouvoir entre ses mains, car il ne les aura jamais. Il a donc le rôle facile de dire aux autres candidats ce qu'ils devraient faire.

Le vieux a donc besoin de votre aide, chers lecteurs, conseillez-le. Vous ne pourrez pas le faire dans le prochain numéro du Pont en fin de septembre prochain, il sera trop tard. Vous pourriez quand même écrire pour donner votre opinion sur cette élection et son résultat, heureux ou catastrophique selon le choix que vous aurez fait dans l'isolement.

Comme le veut le cliché, tous les politiciens diront le soir du scrutin : « C'est la démocratie qui a parlé, nous respectons le choix du peuple »... et patati et patata!

Les Talibans n'ont pas envahi le Canada... du moins pour l'instant, profitons du temps qu'il nous reste.

Jean-Pierre Robichaud

Rétrovisueur



HÉRAS RICHARD PIONNIER DE PALMAROLLE

Savez-vous que l'hôtel Le vieux Moulin, dont Fernand Labonté fut le constructeur et le premier propriétaire, ne doit pas son nom au hasard? Le nom de l'établissement commémorait la présence sur le même site d'une scierie oubliée, dont les racines plongent jusque dans le village de St-Pamphile, comté de L'Islet.

C'est là-bas qu'est né en 1883 Joseph Érasme Richard. Mais toute sa vie il s'est désigné sous le prénom de « Héras ».

En 1920, Héras décide de monter en Abitibi avec sa famille. Son choix se porte sur le canton Palmarolle. Arrivé par train à La Sarre, les Richard et tout leur « barda » s'embarquent sur un chaland qui les portera via le lac Abitibi et la rivière Dagenais jusqu'au site du futur village de Palmarolle.

À l'époque il n'y a pas grand-chose à cet endroit. Le canton vient d'être arpenté et Guimond Roy y a défriché le premier lot quatre ans plus tôt. Les rigueurs du voyage n'ont pas tempéré les ardeurs d'Héras, car en mai 1921 naîtra Marie-Simone Gemma Richard, premier bébé du canton Palmarolle.

C'est dans un camp érigé à la hâte en bordure de la rivière (aujourd'hui Fernand Lemieux) que la famille Richard passe l'hiver 1920-1921. C'est aussi à cet endroit qu'est célébrée la première messe à Palmarolle dans la maison d'Héras qui deviendra plus tard un magasin général.

Le printemps arrivé, Héras transporte à Palmarolle l'équipement nécessaire pour construire un moulin à scie et un campement permanent pour sa famille et ses travailleurs. Le moulin, situé derrière ce qui fut l'hôtel Le Vieux Moulin puis le Bar de la Marina, commence à opérer dès le mois d'août, probablement actionné par un engin à « stimme ».

Au début, Héras se met au service des colons défricheurs qui ont besoin de planches et de madriers pour s'établir dans la paroisse. Il transforme à forfait les billes qu'ils apportent alors que la « pinne » (la croûte?), elle, peut servir de combustible ou est vendue et flottée via la rivière Dagenais et le lac Abitibi jusqu'au moulin de l'Abitibi Paper à Iroquois Falls.

L'arrivée de nouveaux colons repoussant les limites de la colonisation, les cantons Despinassy, Hurault et Laas en Abitibi-Est commencent à se peupler et les besoins en bois de sciage se multiplient. En 1949, flairant l'opportunité, Héras s'entend avec le ministère de la Colonisation afin d'opérer le moulin à scie portatif du Ministère, situé dans le rang 7 du canton Laas. De fil en aiguille, Héras passe d'opérateur à propriétaire d'un autre moulin portatif. Par la suite, Héras y construit une scierie moderne et l'entoure des services requis. Beattyville naît. En 1951, âgé de 68 ans, Héras cède l'entreprise à son fils aîné Camille qui, aidé de ses frères Fernand et Henri, améliore l'usine et structure le village de Beattyville.

En 1973, la compagnie Camille Richard Inc. est acquise par Normick-Perron, devenue Norbord en 1989. Pendant cette période et jusqu'à la fermeture de



Beattyville, en 1990, environ 130 employés travaillent à l'usine ou en forêt. Ancrée solidement dans son milieu, l'entreprise des Richard contribue au développement d'un grand pan de l'Abitibi tout en fournissant du travail à un grand nombre d'entre eux. Finalement, comment oublier Jean-Marc Gosselin, « mononcle Procule », qui est à la fois l'un des premiers et officiellement le dernier employé de Beattyville. Embauché par Héras à l'âge de 14 ans, il supervise le démantèlement et la revégétation du site après 45 années passées à la compagnie.

Mais qu'advient-il des Richard? Quelques-uns travaillent à Beattyville au fil des ans, mais le dernier de la lignée à l'avoir dirigée est Yves Richard, fils de René et petit-fils d'Héras. La dernière Richard à avoir occupé un poste à Beattyville est probablement sa fille Renée, dont la plus récente présence documentée date de 1989.

Quant à la scierie d'Héras à Palmarolle, elle a vraisemblablement cessé ses activités dans les années 1950 avant de sombrer dans l'oubli.

Source, *Le couvert boréal*, Jean Roy



Lise Bouillon

Les prestations de survivants d'un régime de retraite du secteur public

En cas de décès d'une personne qui participait à un régime de retraite du secteur public, ou d'une personne retraitée qui avait participé à l'un de ces régimes, ceux-ci prévoient le paiement d'une prestation à la conjointe ou au conjoint survivant, en priorité, à moins que cette dernière ou ce dernier y ait renoncé. Si la personne décédée n'avait pas de conjointe ou conjoint reconnu, des prestations pourraient être versées à ses héritiers.

Important

La définition de conjoint détermine l'admissibilité aux prestations de la conjointe ou du conjoint selon le type d'union : mariage, union civile ou union de fait (conjoint de fait).

Les prestations versées à la conjointe ou au conjoint reconnu varient selon les régimes de retraite et selon les droits que la personne participante ou retraitée avait accumulés au moment de son décès.

Si vous participez à un régime de retraite offert par votre employeur, il est possible qu'il ne soit pas légué à la personne de votre choix à votre décès, même si vous rédigez un testament. Ces fonds de pension ont leurs propres lois qui favorisent le conjoint survivant.

Personne mariée, en union civile, séparée légalement, ou en union de fait :

- Si la personne décédée était mariée ou en union civile, la rente de conjoint survivant est versée à son conjoint ou sa conjointe s'il n'y a pas eu de séparation légale.
- Si le décès survient dans la première année du mariage ou de l'union civile, certaines règles s'appliquent.
- Si la personne décédée n'était pas mariée ou en union civile, ou si elle était séparée légalement, la rente est versée à la personne reconnue comme étant son conjoint ou sa conjointe de fait.

Si le conjoint ou la conjointe de la personne décédée se remarie ou s'unit civilement, cette personne continue à recevoir sa rente de conjoint survivant.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site : www.retraitequebec.gouv.qc.ca

Alexandre Castonguay

J'ATTENDS L'AUTOBUS

Francine Gauthier

"Un circuit artistique majeur existe pas sans sa contre partie. Si y a pas d'miroir, comment voir son reflet? Au lieu d'seulement se r'garder dans l'estie d'miroir mondial, dans New York, dans Paris, pour-quoi pas aussi se r'garder dans l'miroir des régions?"

J'attends l'autobus est le titre d'un roman écrit par un p'tit gars de chez nous, livre qui vient d'être publié en 2021. Je dis bien un p'tit gars de chez nous, pas si p'tit que ça, parce qu'il défend bec et ongles sa région avec, ma foi, des arguments qui sonnent vrai. Son langage nous rejoint parce que c'est à nous qu'il s'adresse vraiment. C'est Alexandre Castonguay.

Jeune, il a connu Montréal, l'urbanité, comme il dit. Ça ne l'a pas empêché de rester fidèle à sa région... D'abord, il écrit comme on parle et il ne met pas de gants blancs. Il nous livre sans ambages le fond de sa pensée en ce qui a trait à notre mentalité qu'il appelle à changer, à notre façon de nous percevoir qu'il appelle à évoluer, relativement aux grands centres.

Nous aussi, avons quelque chose à dire. Nous aussi, avons une vision du monde qui vaut bien celle des grands centres, qui reçoit un éclairage plus que suffisant. Le pays est immense et une région périphérique comme la nôtre n'ignore pas l'expérience que ça représente de traverser la forêt boréale pour monter jusqu'à la hauteur des terres, ni l'inverse pour descendre à Montréal. Ici, on est riche de matières premières et c'est la première vraie raison de notre ouverture en tant que région. Longtemps, nous n'avons vécu que dans le regard de ceux qui tiraient profit de tant de richesses et longtemps, nous n'avons constitué aux yeux du sud qu'un marché où acheminer denrées et autres produits de consommation qui nous parvenaient d'abord par train,

puis par la route 117. L'histoire de l'entrepreneuriat est jeune, ici. De plus, notre climat continental sec n'a rien à envier à celui humide de Montréal et Québec... Après nous, c'est la Baie James, à une distance équivalente de celle qui nous sépare de Montréal. Ici, on la voit très bien, la Voie lactée. Et que dire des aurores boréales!

Pourquoi ne pas tirer partie de nos particularités et gagner de la confiance sur le plan de l'identité régionale? L'auteur de ce plaidoyer pour les régions est comédien travailleur autonome. Il a sollicité les villages de la région pour leur offrir des mises en lecture et du contenu théâtral à leur mesure. Et les gens se sont déplacés et ont rempli les petites salles. Les événements artistiques sont presque toujours centralisés alors que le public existe aussi dans les petits villages. Souvent, de telles soirées se terminent par des échanges profitables. Les gens ainsi conquis sont chaleureux, généreux et reconnaissants! Les perrons d'église ont perdu leur monopole des rencontres constructives depuis belle lurette, mais n'ont pas été remplacés. Comment favoriser à nouveau cette vie communautaire utile aux nécessaires échanges entre citoyens d'un même village sinon en présentant du contenu inspirant, capable de susciter un désir de poursuivre dans le même sens, celui de se reconnaître dans la culture qui s'offre à nous de manière tentaculaire?...

Le théâtre ne rejoint pas tout le monde dans sa formule actuelle. Il aurait bien besoin qu'on reconnaisse cette autre façon de présenter les choses pour se rapprocher encore plus du vivant, du vrai monde!

Il faut lire d'Alexandre Castonguay, le bel ouvrage paru en 2021 qui a le grand mérite de nous ressembler et de bientôt de nous rassembler. Il s'intitule J'attends l'autobus, aux Éditions de Ta Mère.



**Pour traverser
une pandémie,
ça prend une
bonne dose d'endurance.**



Mais surtout, votre 2^e dose de vaccin.

L'effet combiné des deux doses assure
une meilleure protection contre la COVID-19,
pour une plus longue durée.

**Assurez-vous de recevoir
la 2^e dose de votre vaccin.**

CADENAS

Gilles Fortier

Ce mois-ci je vous présente deux objets bien ordinaires, mais en cherchant un peu j'ai trouvé une histoire.

Voici deux cadenas qui ont un petit quelque chose de particulier. Le premier, un Yale est fabriqué par Yale & Towne Manufacturing Company en 1851 à Stamford Connecticut, USA. Les fondateurs sont Linus Yale et Henry Towne. La date de fabrication du cadenas que je vous présente est 1901, et sa particularité est le mécanisme. Pour l'ouvrir, après avoir inséré la clé, il faut pousser sur celle-ci et la tourner. C'est un mécanisme un peu spécial et très rare.

Le deuxième, un Corbin, a été trouvé dans un dépotoir. Il n'avait pas de clé et avait même été coupé, mais il avait l'air ancien. J'ai donc décidé de le récupérer et d'effectuer des recherches. Voici le résultat : en 1901, William C. Springer fonda la compagnie Corbin Lock Ltd, à Belleville, Ontario.



Le 10 septembre 1939 le Canada entra en guerre. L'armée donna un contrat à la compagnie Corbin pour la fabrication d'un modèle de cadenas pour tous les corps d'armée du Canada. Chaque soldat en avait un pour son casier.

On peut donc dire que ce cadenas est un survivant de la dernière guerre!



Mon équipe et moi sommes là pour vous!

www.lemire.info 819 762-3733
 Sebastien.lemire@parl.gc.ca Sans frais : 1-800-567-6433
 @seblemireAT

Gardons contact!

Restaurant Au Ptit Bonheur



(819) 787-3777
175 Principale, Palmarolle

Propriétaires: Franco et Valérie Bardoletau, Guy Bédanger

Services offerts

Menu du jour

Repas pour emporter

Brunch du dimanche

Salle privée

Terrasse



Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau
 PHARMACIENS - PROPRIÉTAIRES

84, 5^e Avenue Est
 La Sarre (Québec) J9Z 1K9
Tél. : 819 333-1160
Fax. : 819 333-3534

Pharmacie Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau Inc.

Affiliée à





Prochaine séance du conseil 7 septembre 2021

La séance a lieu à 19 h, au 124 rue principale, Palmarolle

Les séances ont lieu le premier lundi du mois (sauf exceptions), à 19 h, à la grande salle du Centre municipal située au 124 rue Principale, à Palmarolle.

Les séances du conseil peuvent être maintenant tenues devant public, en respectant les mesures d'hygiène (lavage des mains, distanciation de 2 mètres, port du masque et registre).

Si vous avez des demandes au conseil municipal ou des questions reliés aux séances du conseil, vous pouvez contacter la Municipalité au 819 787-2303 au poste 221 ou par courriel à l'adresse palmarolle@mrcao.qc.ca, en indiquant clairement que c'est une question pour le conseil municipal.

FERMETURE DU BUREAU MUNICIPAL

Le bureau municipal sera FERMÉ le lundi 6 septembre en raison du congé de la Fête du Travail.

Notez que le bureau municipal reprend ses heures d'ouverture normales à compter du vendredi 10 septembre, soit de 9 h à 12 h et de 12 h 30 à 16 h, du lundi au vendredi.

ARÉNA ROGATIEN-VACHON

L'horaire de l'agente de bureau à l'aréna Rogatien-Vachon et du Studio Santé Desjardins est du mardi au jeudi, de 8 h à 16 h 30. Vous pouvez la contacter [par téléphone au 819 787-2284](tel:8197872284) ou [par courriel à arena.palmarolle@mrcao.qc.ca](mailto:arena.palmarolle@mrcao.qc.ca)

LIMITE DE VITESSE

Nous aimerions sensibiliser les citoyens à l'importance de respecter les limites de vitesse aux abords des plages (Rotary et Montagnards), des parcs ainsi que dans les secteurs résidentiels.

Nous vous invitons à communiquer avec la Sûreté du Québec au 819 333-2377 si vous êtes témoins de tout manquement au code de la sécurité routière.

Merci de votre collaboration!

« Politique de remboursement des frais de non-résidents » vous connaissez?

Saviez-vous que le conseil municipal a adopté, le 7 novembre 2016, la Politique de remboursement des frais de non-résidents? Cette politique s'inscrit à l'objectif 15 du Plan d'action de la Municipalité de Palmarolle, permettant ainsi l'accessibilité aux activités de loisirs aux familles et aux aînés dans les villes avoisinantes. Cette politique est en vigueur depuis janvier 2017.

Les parents de Palmarolle qui inscrivent leurs enfants à La Sarre (hockey, piscine, etc.) peuvent bénéficier d'un remboursement des frais supplémentaires à l'inscription pour les non-résidents.

Venez chercher le formulaire de demande au bureau municipal.

Gagnant du concours « Écho Citoyens »

Comme prévu, le tirage du concours « Écho citoyens » a eu lieu le 30 juin, à 15 h.

Félicitations à nos trois grands gagnants :

- Monsieur Daniel Perron
- Madame Laurence Perreault
- Monsieur Éric Fontaine-Vallières

Ces derniers se méritent respectivement un chèque-cadeau de 300 \$ chez Épicerie Marion et Fils, 200 \$ à la Quincaillerie Palmarolle inc. et 100 \$ au Restaurant Au P'tit Bonheur.

Merci à tous d'avoir participé en si grand nombre au lancement de notre nouvelle plateforme!

Les Loisirs de Palmarolle sont de retour en force!

Nous sommes de retour de vacances! Nous espérons que vous vous êtes reposés cet été car l'année qui s'en vient ne sera pas reposante! Nous allons avoir beaucoup d'activités à vous offrir. Un calendrier sera en vigueur dans les prochaines semaines afin de vous présenter les futurs événements et loisirs.

Suivez notre page facebook.



LES OISEAUX NE SÈMENT NI NE MOISSONNENT ET POURTANT...

Dolores Guertin-Audet

Permettez-moi de vous raconter une petite anecdote qui m'est arrivée cet été.

Mon fils et moi avons fait du triage au début de l'été dans le domaine dans lequel nous avons vécu plus de 60 ans. Dieu sait si nous en gardons des choses qui peuvent être utiles, mais souvent on a oublié qu'on les avait lorsque le besoin se fait sentir. Nous avons terminé dans un hangar qui était dans les années 60 la maison de mon beau-père qui, lui, l'appelait son shack (pour les enfants c'était le shack à pépère) qui est devenu après sa mort un hangar de réparation pour mon mari. Il y avait dans cette maison un poêle de cuisine avec fourneau au centre, un réservoir pour chauffer l'eau à droite et à gauche sur le dessus, on pouvait lever deux ronds de poêle attenants à une plaque rectangulaire avec poignée qu'on pouvait lever et accrocher à un crochet à gauche pour qu'on puisse mettre le bois par cette ouverture.

Quand on a terminé ce triage, mon fils est sorti déposer des objets dans son auto et moi, je ne sais pourquoi, j'ai eu l'idée d'ouvrir le poêle par le dessus et devinez la grande surprise de ma vie avec un saut et un cri inexplicable quand des oiseaux sont sortis me passant de chaque côté de la tête tellement vite que mon réflexe a été de lâcher la poignée; mais il en restait...

Mon fils entendant mon cri entre : « Mais qu'est-ce qui se passe maman ? » Après qu'il eut su il me dit de sortir et ouvrit lui-même à nouveau pour que les autres sortent, mais il y en avait un qui volait en dedans se frappant sans cesse dans les vitres; alors mon fils s'est approché doucement et les deux mains tendues a pris l'oiseau et se dirigeant vers la porte, délicatement lui donna sa liberté... Je n'oublierai jamais ce dernier souvenir...

C'étaient des oiseaux d'un beau gris argent; mais par où étaient-ils rentrés là demanderont les enfants? Voilà quand je demeurais dans ma maison, je voyais souvent des oiseaux se percher sur le bord de la cheminée; probablement que le premier est tombé et un deuxième a suivi pour le sauver, un troisième en vain et ainsi de suite, mais l'oiseau ne peut pas voler pour remonter la cheminée; j'ai le souvenir qu'ils étaient tous très serrés, solidaires les uns les autres, la tête relevée en voyant la clarté.

Après réflexion je me disais « S'il avait fallu que j'allume le poêle par la petite porte de devant comme d'habitude ça aurait été fini pour eux, »

Une pensée biblique m'est venue : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent et pourtant ils mangent » Mtt 6, 26-31 « Si Dieu prend soin de ses oiseaux comment ne prendrait-il pas soin de nous? »

CÉLÉBRATION DE LA PREMIÈRE COMMUNION

Sharon Hogan

Le 19 juin dernier, à l'église de Palmarolle, 17 jeunes ont reçu leur première communion.

(8 autres ont suivi la formation avec nous, mais l'ont reçue à Duparquet)

Joey Allarie
Nathan Aubin
Antoine Boutin
William Boutin
Justin Breton
Annabelle Cossette
Sara-May Desrivières-Genest
Jacob Guertin
Mathéo Lemieux
Maïka Marleau
Zackary Morissette
Léa-Maude Tousignant
Camille Turbide

Nathan Allard
Zoé Boulanger-Lachaine
Alyson Boutin
Julianne Breton
Léon Cloutier-Joly
Zachary Cossette
Yoann Filiatrault
Ludovic Lapointe
Zoé Lemieux
Mathis Marleau
Élodie Paquet
Zachaël Tousignant



La messe fut célébrée par l'abbé Emmanuel Manirakiza. Les jeunes se sont préparés depuis deux ans, accompagnés par leurs parents, et ont assisté à des rencontres à l'église, animées par Sharon Hogan et Micheline Turcotte.

L'équipe pastorale désire remercier :

- D'abord les jeunes pour l'enthousiasme et le sérieux avec lesquels ils ont participé aux rencontres et à leur première communion;
- Leurs parents pour leur assiduité et leur soutien;
- Yvon Asselin qui a assuré la musique pour la cérémonie;
- Margot Houle pour avoir préparé les documents;
- Tous les bénévoles : Réjeanne Lemieux, Louise Gervais, Serge Aubin et Nicole Fortier qui ont aidé dans l'organisation.

Et ça continue : l'an prochain, selon leur âge, certains vont poursuivre leur parcours de foi en participant au Club Pastor-Amis à l'heure du midi, et d'autres vont commencer à préparer leur confirmation. Comme communauté chrétienne, nous allons continuer à les encourager et les soutenir. Nous sommes fiers d'eux!



**Pour traverser une pandémie,
ça prend une bonne dose de patience.**



**Mais surtout,
une 2^e dose de vaccin.**

Québec.ca/vaccinCOVID



**N'attendez pas
de frapper un mur.**

Faites-vous vacciner.

En septembre,
le passeport vaccinal
sera exigé pour
fréquenter certains
lieux publics.

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID)

Votre 
gouvernement

Québec 



Avantages membre Desjardins

En tant que membre Desjardins, vous bénéficiez d'une large gamme d'avantages : rabais, remises, services d'assistance, outils innovants... et plus encore. Parce que c'est ça être membre d'une coopérative!

Pour connaître tous les avantages offerts en exclusivité aux membres Desjardins, rendez-vous à desjardins.com/avantages

Changements à retenir pour vous connecter à AccèsD et AccèsD Affaires

De manière progressive depuis le 9 août 2021 :

- Votre **identifiant** et votre mot de passe habituels, correspondant au processus d'authentification, sont entrés sur une même page.
- Votre phrase et votre image de sécurité sont supprimées.

Authentification et identifiant, 2 mots à connaître :

- **L'identifiant** correspond à votre numéro de Carte d'accès Desjardins, à votre adresse courriel (membre ou client déjà inscrit seulement) ou à votre code d'utilisateur. Vous vous en servez pour vous connecter dans AccèsD ou dans AccèsD Affaires.
- **L'authentification** correspond à votre mot de passe et aux réponses à vos questions de sécurité.

De cette manière, vous vous connectez plus rapidement, que vous utilisiez l'application mobile ou nos services en ligne !

La vie est pleine de surprises

Lorsque des changements importants surviennent, pensez à adapter vos protections d'assurance vie.

Desjardins et ses conseillers en sécurité financière sont là pour vous accompagner dans les moments qui comptent!

Visitez desjardins.com/votreviechange

